

À la rencontre  
des **GOÉLANDS**  
de l'île de Ré



*Comment  
cohabiter  
avec eux...?*



*Un goéland leucophée  
peu farouche !*

**Souvent confondus avec les mouettes, les goélands font partie intégrante de l'ambiance du bord de mer et de l'île de Ré.**

**Peu farouches et opportunistes, ils s'aventurent désormais en milieu urbain et peuvent parfois y causer des désagréments ou perturber certaines activités humaines.**

**À travers ce livret, la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) vous invite à les découvrir et vous donne quelques informations pour une meilleure cohabitation avec ces oiseaux emblématiques du littoral.**



## Protégés par la loi !

Les goélands sont protégés en France.

Il est interdit de les chasser ou de détruire leurs nichées. Des dérogations peuvent cependant être délivrées par les services de l'État afin de limiter ponctuellement certaines populations et réduire leur impact sur des activités humaines ou des espèces d'oiseaux menacées.



**AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ**

Textes : H. Roques / LPO

Photos : L. Deplaine / J. Gernigon / H. Roques / D.R.

Conception/Réalisation : Shyne Graphik © - www.shyne.fr • D21/015 - 07/2021

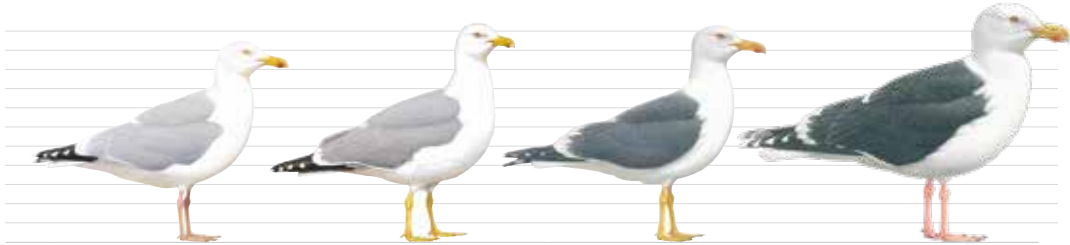


PEFC 10-31-3358 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org



# Album de famille

- 7 espèces de goélands se reproduisent en France.
- 4 d'entre elles nichent sur l'île de Ré.



Goéland *argenté*

Goéland *leucophée*

Goéland *brun*

Goéland *marin*



Plumage gris-clair et blanc.

Plumage gris-clair et blanc.

Plumage gris foncé et blanc.

Plumage noir et blanc.



Pattes roses.

Pattes jaunes.

Pattes jaunes.

Pattes roses.



Envergure : 1,30 m.

Envergure : 1,30 m.

Envergure : 1,20 m.

Envergure : 1,50 m.

Dessins : F. Desbordes

Les goélands juvéniles et immatures ont un plumage très différent de celui des adultes.

Appelés « grisards », les jeunes des différentes espèces ont un plumage presque semblable et il est difficile de les différencier entre eux. Après plusieurs mues successives, ils acquièrent un plumage identique à celui de leurs parents à l'âge de 3-4 ans !



## Mouette ou goéland ?

Visible toute l'année sur l'île de Ré, la mouette rieuse est plus petite que le goéland. Elle s'en distingue aussi par son cri (sorte de « rire » ironique) et sa tête brun-chocolat au printemps. Dès la fin de l'été et en hiver, sa tête devient blanche agrémentée d'un petit point noir derrière l'œil.

Dessins : F. Desbordes





# Des goélands opportunistes !



*Les goélands suivent souvent les chalutiers pour manger les poissons rejetés à la mer.*

## Un régime alimentaire varié

Les goélands sont omnivores et opportunistes. Selon les espèces et les saisons, ils s'alimentent en mer, sur l'estran (zone découverte à marée basse), sur les plages, dans les marais ou dans les champs. Ils se nourrissent principalement de poissons, seiches, crabes et coquillages, mais aussi vers de terre, escargots, insectes, petits rongeurs ou végétaux. Volontiers charognards, ils jouent également un rôle de nettoyeur. Ils fréquentent aussi assidument les décharges d'ordures ménagères encore disponibles et les centres de compostage qui constituent pour eux des « restaurants » à ciel ouvert.



## Des nids au sol... ou sur des toits !

Pour nicher, les goélands s'établissent souvent en colonies pouvant compter jusqu'à quelques dizaines de couples. Sur l'île de Ré, ils ont longtemps installé leurs nids uniquement dans les marais et notamment dans la Réserve naturelle de Lilleau des Niges aux Portes-en-Ré. Mais leurs habitudes ont changé ! Désormais, des goélands pondent et élèvent leurs poussins sur des toitures en milieu urbain dans plusieurs villages de l'île, comme à Saint-Martin, au Bois-Plage ou à La Couarde.

*Goéland brun sur son nid dans un marais.*



*Goéland argenté nicheur sur l'église de Saint-Martin.*



## Nidification

Le couple s'installe sur son futur site de nidification à partir de mars.

Une ponte de 2 à 3 œufs à lieu en mai et juin. Une seconde ponte est possible plus tardivement si la première a été détruite. L'incubation dure de 25 à 30 jours.

Quelques jours après la naissance, les poussins commencent à se déplacer à proximité du nid.

Les jeunes volent à 35-40 jours (50-60 jours chez le goéland marin).

Périodes de présence des goélands nicheurs en milieu urbain :



Poussin de goéland argenté.

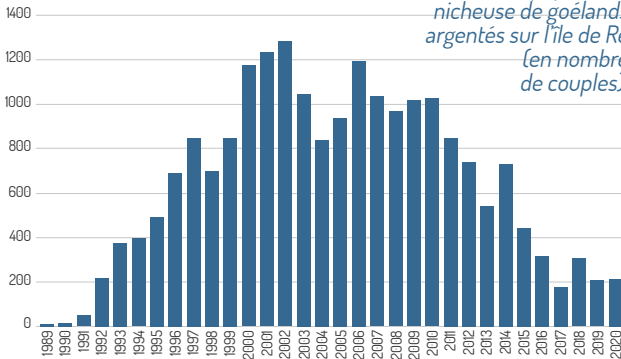


## Des goélands étudiés

Ayant profité des décharges d'ordures à ciel ouvert et des rejets de la pêche industrielle, les populations de goélands ont connu une forte croissance au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, les populations tendent à se stabiliser, voire à diminuer dans certaines régions et notamment sur l'île de Ré.

Pour le goéland argenté par exemple, après la première nidification sur l'île de Ré en 1984, la population a atteint jusqu'à 1 300 couples en 2002. Ils n'étaient plus que 220 couples en 2020 ! Les causes expliquant ces diminutions et les menaces pesant sur ces espèces sont multiples : fermeture progressive des décharges d'ordures, prédation, pollutions,...

Évolution de la population nicheuse de goélands argentés sur l'île de Ré (en nombre de couples).



## Des goélands pollués, même sur Ré !

Situés au sommet de la chaîne alimentaire, les goélands sont d'excellentes « sentinelles » pour l'étude des polluants en milieux côtiers. Ainsi, des goélands de la Réserve naturelle de Lilleau des Niges ont fait l'objet de prélèvements sanguins. Les résultats des analyses réalisées par le CNRS/CEBC sont sans appel : ces goélands rétais sont contaminés par des taux anormalement élevés de mercure et de composés perfluorés !



Des chercheurs effectuent une prise de sang sur un goéland argenté.



# Suivis à la trace !



Baguage d'un goéland brun. Les bagues numérotées en plastique permettent par la suite d'identifier chaque individu à distance à l'aide d'une longue-vue.



Les combinaisons de bagues sont éditées par le Muséum national d'Histoire naturelle.



Goéland brun avec une bague numérotée.

Depuis de nombreuses années, la LPO étudie les goélands sur l'île de Ré.

Outre le dénombrement de la population nicheuse, des opérations de baguage placées sous l'égide du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et du CRBPO (Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux) sont menées depuis 2010.

Ainsi, plusieurs centaines d'individus ont été munis de bagues numérotées en aluminium et en plastique. Ce baguage a généré des dizaines de milliers d'observations en France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne, Portugal, mais aussi Maroc, Mauritanie et même Gambie pour le goéland brun (le plus voyageur de tous).

Certains goélands ont également été équipés de balises GPS qui permettent de suivre leurs déplacements « quotidiens » au-dessus des terres et des mers.

Les goélands qui nichent sur Ré y passent-t-ils l'hiver ?

Les jeunes nés sur place reviennent-t-ils s'y installer une fois adultes ?

Des oiseaux extérieurs à l'île de Ré viennent-t-ils s'y reproduire ?

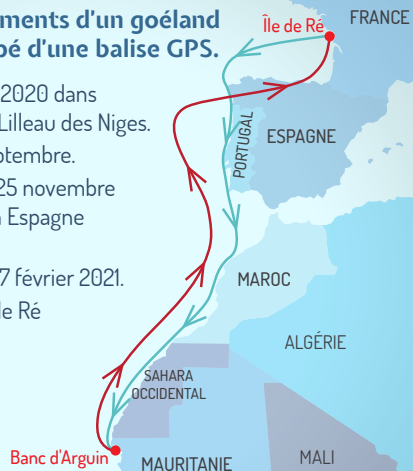


Goéland argenté équipé d'une balise GPS sur le dos.

Voilà quelques-unes des questions posées par ces programmes de recherche scientifique !

## Exemple de déplacements d'un goéland brun « rétais » équipé d'une balise GPS.

- Bagué adulte le 11 juillet 2020 dans la Réserve naturelle de Lilleau des Niges.
- Quitte l'île de Ré le 3 septembre.
- Arrive en Mauritanie le 25 novembre après avoir stationné en Espagne puis au Maroc.
- Quitte la Mauritanie le 27 février 2021.
- Il est de retour sur l'île de Ré le 30 mars.





# Cohabiter avec les goélands !

## La présence des goélands en bord de mer est naturelle !

Néanmoins, lorsqu'ils installent leur nid sur des toits, ils peuvent causer des désagréments (cris et fientes) et avoir parfois des comportements d'intimidation ou des postures agressives... notamment s'ils ont des poussins à défendre !

Afin de limiter leur installation en milieu urbain, il convient de respecter quelques règles :

- Ne pas les nourrir ou laisser de la nourriture facilement accessible, car ils pourraient devenir téméraires et réclamer à manger avec insistance.
- Ne pas laisser des sacs poubelle en dehors des containers. Ils pourraient les éventrer avec leur bec puissant.

## Que faire si des goélands font leur nid sur votre toit et causent des nuisances ?

Tous les goélands, ainsi que leurs nids et leurs œufs, sont protégés en France. Des dérogations sont nécessaires pour toute intervention.

Si des goélands se sont déjà installés précédemment sur votre toiture, il est possible d'envisager la mise en place de systèmes dissuasifs durant l'automne.



Goéland marin et goéland argenté

Goéland argenté



## Un goéland blessé, que faire ?

Au détour d'une promenade, vous pouvez trouver un goéland blessé.

En raison des risques de blessures pouvant être occasionnées par le bec ou d'éventuels problèmes sanitaires, il est important de manipuler l'oiseau le moins possible et avec précaution (pour lui et pour vous !). Si possible, utilisez un linge et des gants pour faciliter sa capture. Déposez-le dans un carton tapissé de papier journal avec quelques trous pour l'aération. Placez-le dans une pièce isolée, calme et tempérée.

Contactez dès que possible le centre de soins le plus proche :

Marais aux Oiseaux  
Les Grissotières  
17550 Dolus-d'Oléron  
Tél. : 05 46 75 37 54



Poussins réclamant à manger.

## Un bouton... distributeur de nourriture !

Pour réclamer à manger, le poussin de goéland a une technique bien à lui !

Avec son bec, il tapote sur la tâche rouge située sur le bec de ses parents.

Ces derniers régurgitent alors le repas du petit sous forme de bouillie.

*Miam miam !*

## Des goélands « gloutons » !

Les goélands sont parfois peu regardants au moment du déjeuner !

Certaines pelotes de réjection contiennent des morceaux de verre, du papier ou des emballages en plastique !

Ces déchets proviennent généralement de décharges d'ordures, des véritables « restaurants à ciel ouvert » pour les goélands !



## Des papys goélands !

Les goélands vivent généralement **entre 10 et 15 ans**.

Sur l'île de Ré, le record concerne un goéland leucopée âgé de **16 ans**. Dans le monde, le record est détenu par un goéland argenté de ... **32 ans** !



© Cécile Rousse - LPO

## Chouettes et goélands, même combat ?

Comme les chouettes et les hiboux, les goélands peuvent recracher par le bec sous forme de pelotes de réjection les restes des repas qu'ils ne peuvent pas digérer. Constituées de carapaces de crabes, de coquilles de moules ou d'arêtes de poissons, ces pelotes ressemblent à des petites « boulettes ». En les analysant, on peut connaître précisément leur régime alimentaire !



Une pelote de réjection de goéland argenté.

## Vive le golf !

Parfois, les ornithologues de la LPO retrouvent des balles de golf au cœur de la Réserve naturelle. Elles proviennent du golf de Trousse-Chemise situé non loin de là. Ces balles sont ramenées par des goélands adultes qui les confondent avec des œufs... avec lesquels ils pensent nourrir leurs poussins !

